

Εορραγαι. Εγγραφές.

Voyage en Thracie. (1804. G. Saur).

Dejdic.

(B.C.H. 1898. p. 413 suiv. 521 suiv. 1900 p. 147. Εγ. Anagrapas. 1903
suiv. 574; 1901, p. 156 suiv.).

Inscriptions funéraires.

Σελ. 308.

1. Philippopoli (1898). Dans les fondations d'une maison voisine du collège français. Copie du frère Joannes. La plaque n'a pas été transportée au Musée et je crois détruite.



ΔΙΟΝΕΥΣ

ΔΙΟΝΕΥΣ

ΔΙΟΝΕΥΣ

ΙΟΗΡΩΝ ΓΕΙΤΕΣΣΙ ΜΕΙΝΟΥΣ ΔΕ ΒΡΟΤΕΙΗ

ΤΡΙΑΚΟΝΤΑΣΤΗΣ ΗΛΥΟΝ ΕΙΣ ΑΙΑΗΝ

ΘΗΚΕ ΔΕ ΜΟΙ ΜΝΗΜΗΣ ΛΙΤΑ ΞΙΑ ΔΡΑΠΤΟΡΟΥΣΑ

ΖΩΗ ΤΗΝ ΔΕ ΣΟΡΟΝ, ΣΥΝΓΑΜΟΣ ΟΥΣ ΑΦΙΛΗ

L'épithète se composait semble-t-il, de quatre distiques, dont les deux derniers seulement peuvent être reconstitués:

Περθ' ον εξανίσσας

νόσας δ' εβόλῃ

5

Ποσειδάωνος ἡγεμονίας ἡγεμονίας Ἀν[δ]ρ[ω]ν.

Θνήσκει μοι ἐν κέντρ[ι] τῆς πόλεως ὁδοῦ

Ζωὴν θινδε σόρον, σὺν γαμῶσι οὐσα βίη,

Божарга

2. Philippopolis, sur la colline de Bounardjik
(octobre 1898) Sarcophage de granit brisé sur place,
h. 0 m 90, long 2 m., larg 0 m 87. Copie et mesures
de M. A Tachellou. L'inscription transportée au Mu-
sée, n'y a point été retrouvée.

209

Τεγεόσπερος Μνηστρούπος
Μουσουλίου φίλος ἐν δε'
Χαίρει.

La colline de Bounardjik, dite hors la ville
dans l'antiquité comme de nos jours, avait dès
lors des carrières de granit en exploitation. La
partie la moins abrupte, tournée vers la ville,
servait de cimetière: entre le sarcophage qui
nous occupe, on y a trouvé un tombeau creusé
dans le rocher, attribué par la tradition locale
au héros serbe Marco, et le double tombeau
en briques, voisin de la source qui a donné son
nom à la colline. Le cimetière antique occupait dans
la plaine l'espace couvert aujourd'hui par le jar-
din public et les consulats. On a en effet trouvé
plusieurs tombeaux lors de la construction du
jardin en 1893; moi-même en 1899 j'ai exhumé
au même endroit les restes d'un monument
funéraire de grandes dimensions. (1) Enfin

ce cimetière paraît s'être étendu jusqu'au pied
des collines appelées Sakat-topé et Djambarté-
pi aujourd'hui habitées, mais désertes dans
l'antiquité (2). On sait en effet, par le témoigne-
ge de vieux habitants, que la rue qui sépare les
deux collines contenait jadis des maisons formant
un corridor long de une vingtaine de pas. Les
constructions ont été démolies pour faire place
à une maison servant aujourd'hui au Club
civil.

3. Philippopoli, dans les fondations du Club civil
(Sept 1901). Partie gauche d'une plaque qui a
été immédiatement détruite h. 0 m 50. 16 m. 75
(incomplète) Estampage et renseignements com-
muniqués par M. Degrand consul de France.
gravure régulière et saignée. lettres de 0 m. 025.
Il s'écrit après J. C. environ.

ΜΟΥΚΙΑΝΟΣ ΜΝΑΣΩΝΟΣ ΤΟΥ ΘΕΟΥ
ΣΥΝ ΤΑΙΣ ΕΝΟΥΣΑΙΣ· ΕΝ ΑΥΤΩ· Ο
ΜΕΣΩΝ ΕΨΥΤΩ ΚΑΙ ΤΗΣΥΜΙΩ· ΧΡΗΣΤΙ
ΤΗΣ ΜΕΣΗΣ ΠΥΛΟΥΣ ΔΥΩ· ΑΝΤΩΝΕΙ

(2) Toutes les trois autres collines, voisines de la Mar-
zitza, étaient habitées (restes de murs et nom latin de Teimontrium).

ΕΠΙΤΑΦΙΑ

20 210

Σ ΤΩΝ ΤΑΣ ΕΝΔΕΞΙΟΙΣ ΕΝΒΑΤΑΣΔΥΟ
ΛΕΙΤΟΜΕΝΑΣ ΔΥΩΘΗΚΑΣ ΕΖΟΝ ΔΕ ΕΣΤΑΙ
ΑΙΑΤΟ ΟΥΤΩΣ ΤΗΝ ΕΠΙΣΚΕΥΗΝ ΤΩΝ ΕΡΙ

Μουκίανος Μελίοντος του θεο[... μαρτυρήσας το πρώτον 3]
συν ταῖς ἐνοσίαις ἐν αὐτῷ θ[ήναις αὐτῷ] θ[εν]
μὲν αὐτῷ καὶ τῇ συνθῇ Χριστῷ[... τὰς ἐν ἐνώμων]
τῇς κτίσεως συζῆτος δύο Μελίον[ων καὶ]
αὐτῷ τὰς ἐνδεξίους ἐνβατὲς δύο[τῷ θεῷ καὶ] τὰς
γενομένας δύο θήνας ἐζόν τε ἐστὶν οὐδὲν παρὰ τὰ γυμνά[...]
εἶναι τὴν θήναις]
οὗ τοῦ θεοῦ τὴν ἐκδοκὴν τὴν ἐρ[... σπελάχας]

On ne saisit pas la différence précise entre σύζης,
ἐμβαλὴν et θῆναι.

L'ἐμβαλὴν est une σύζης destinée spécialement
aux bains (1). Les deux termes ont passé dans le lan-
gage funéraire et s'appliquent aux caves où l'on pla-
çait les morts.

Le mot θῆναι est un terme plus général et indique
simplement le lieu où l'on dépose, une place.

L'épithèque de Μουκίανος donnait la description

(1) Πόλλυς; Πόλλυς γὰρ ὀρυμνα. ἐμβαλὴν ἱδνα ἀσπιδόν.
τα. Cf. une sépulture appelée ναυβαλὴν. D.H. 65.

Eurpagan Apvovtignai.

on complète du tombeau et prescrivait l'emploi de
chaque des places qui y étaient d'avance préparé
es, savoir:

2 au milieu pour Mousares lui-même et sa cen-
tre Xpndin (1.3)

2 à droite (1.5)

2 [à gauche] aussi par conséquent (1.34)

2 dont l'emplacement n'est pas indiqué sem-
blent demeurer libres (1.6).

Cet aménagement (certain) est, sauf cette ré-
serve, immuable (1.6-7); l'interdiction de le modi-
fier est formelle. Cette défense est suivie d'une
explication introduite par *dia to...* comme dans
une inscription de Sidie et le motif donné dans
les deux textes semble au premier abord le même
à Termessos: *dia to... na p... na o... na...*, à Philop-
opolis: *dia to... na p... na o... na...*. Mais ici la
défense ne comporte pas de sanction. Il y a sur la
pierre, au dessous de la 1. 7, l'espace suffisant pour
une huitième ligne, et rien n'y a été inscrit.

(1) BLH. 1899 p. 186 n. 47. Mousares i fivos avo ju. na p... na o... na...
na p... na o... na... na p... na o... na...
na p... na o... na... na p... na o... na... etc.

Ευφρατα Διγυσωστους.

4 Philippi, quartier de Maresch. Fragment de sarcophage en granit, long. 1m. 97; lettres om 045. 11 siècle environ.

ΜΟΥΛΠΙΟΣ ΦΙΛΙΠΠΟΥ ΕΡΜΟΓΕΝΟΥΣ ΕΤΡΑΤΕΥΣ ΕΛΛΗΝΟΣ ΒΕΤΗΝΣΟΡΟΝ ΚΑΤΕΣΚΕΥΑΛΕΝ.

M. Moulios Philippou Ermostenos strategos Ellēnos
nos fit un oron en bronze.

ΒΕΤΗΝΣΟΡΟΝ dit être la transcription en caractères grecs du sigle ΒΕΤΗΝΣΟΡΟΝ.

5. Philippi, quartier de Maresch. Fragment de sarcophage, brisé à g.; lettres, om 04. 11e ou 12e siècle.

ΕΛΛΑΤΟΡΝΕΙΝΟΣ ΓΕΡΟΥΣΙΑΣ ΤΗΣ ΦΙΛΙΠΠΟΠΟΛΕΩΣ ΖΩΝ ΚΑΙ ΦΡΟΝΩΝ
ΑΤΑΧΘΟΜΟΙΣ ΚΑΙ ΕΝΑΠΟΚΕΙΜΕΝΗΝ ΘΗΚΗΝ ΕΑΥΤΗ ΚΑΙ ΤΗ ΨΕΥΔΟΥΣ
ΑΓΓΛΙΑΣ ΑΖΩΝΑΚΑ ΚΑΙ ΑΜΕΤΑ ΠΡΑΤΑ ΕΙΝΑΙ ΜΗΔΕΜ ΔΕ ΕΞΟΝΕΙΝΑΙ
ΤΗΝ ΕΜΗΝ ΑΝΟΜΙΑ ΚΑΤΑΘΕΣΘΑΙ ΕΙΣ ΤΗΝ ΘΗΚΗΝ
ΠΡΟΣ ΤΕ ΜΟΥ ΟΝΟΜΑΤΙ ΜΒΕΤΗΝΣΟΡΟΥ

... les habitants de Philippi ont fait un oron
en bronze pour eux-mêmes et pour leur
ville. Mais on ne peut pas dire que
c'est une œuvre de bronze.

(2) [1] semblerait préférable de lire *ἀντιπροστα* ou *ἀντιπροστα* : c'est que les formes sont plus usuelles que celles de

Ex. 2. *Διπορεύσεις*

[Quel In. Populm? In. un. d'après dionysios, In. dionysios 2. 312]

[Ex. 2. 312 In. Populm? In. un. d'après dionysios, In. dionysios 2. 312]

15. J'ai restitué In. un. d'après dionysios 2. 312. On se trouve également la formule *ἐποδευα* *ἐννομα* = *nomine mettae*: elle s'applique dans le cas où l'amende (*ἐποδευα*) est perçue par des tiers qui sont assimilés (*ἐννομα*) à l'administration. (2).

(1) La lecture paraît fautive, il est impossible de donner de ces chiffres une interprétation plausible; corrigé par Men.*

(2) Cette interprétation ne paraît pas fondée; elle est contredite en tout cas par la restitution In. Populm, et il faudrait choisir entre les deux. Il est faux qu'il s'agisse d'une amende nominale. La formule *ἐποδευα* *ἐννομα* désigne, sans chercher d'avantage, les amendes *ἐποδευα* *ἐννομα* et *ἐννομα* dans deux inscriptions, l'une de Pouzzoles, Wilmanus Exempla 292, et l'autre Agaitée (CIL V 919. Si la lecture (15 fin) est exacte la restitution ne l'est pas, et les lettres... THOPOY, donneraient plutôt le mot KATHOPOY: la clause viserait alors le donateur et fixerait sa part dans l'amende.]

au *ἐννομα*, dont je ne trouve pas d'exemple, l'immuabilité absolue des conditions de la sépulture est une clause plus étendue, plus conforme aux usages, plus efficace, puisqu'elle contient toutes les autres. En outre le mot *ἐννομα* indique une revente et n'est point ici de saison.]